

LI AIS N

ICOMOS CANADA

COMITÉ FRANCOPHONE

Vol. 3 No. 1 /AVRIL 1990

ASSEMBLÉE ANNUELLE DU GROUPE FRANCOPHONE

MONTRÉAL, Centre canadien de l'Architecture, samedi le 4 novembre 1989

Les membres du comité francophone d'ICOMOS Canada se sont réunis samedi le 4 novembre dernier pour tenir leur assemblée générale annuelle et profiter de l'occasion pour échanger sur un thème d'actualité. Le thème choisi, "Conservation et documentation: quel avenir?", visait à une réflexion ouverte sur la problématique d'une discipline de la conservation et sur le rôle que jouent les centres d'archives et de documentation.

L'atelier animé et coordonné par M. Jacques Mathieu, professeur au CÉLAT, Université Laval, a en effet permis de circonscrire le rôle et le mandat du conservateur, d'évaluer l'intérêt et l'importance de sauvegarder les connaissances et de s'attarder sur l'obli-



Le Centre Canadien de l'Architecture de Montréal où s'est tenue l'assemblée générale du Groupe Francophone samedi le 4 novembre dernier.

gation de diffuser les connaissances acquises et emmagasinées.

Trois recommandations résument les résultats de cet atelier d'échange: il faut rendre nécessaire aux yeux des gens le rôle et l'importance des centres d'archives et de documentation; il importe d'éliminer les distances entre les professionnels de la discipline et le public; et enfin, mettre davantage d'efforts à sensibiliser et éduquer les intervenants, les futurs utilisateurs et le public en général à la nécessité de se documenter, de connaître avant d'intervenir.

Lors de l'Assemblée annuelle les membres ont proposé à l'unanimité de présenter au congrès national une proposition à l'effet de tenir le prochain congrès annuel d'ICOMOS Canada à Montréal.

SOMMAIRE

Assemblée générale annuelle d'Ottawa:	2
Nouvelles des comités:	2
Éducation et formation initiale des jeunes au patrimoine architectural:	4
Nouvelles du Conseil National:	6
Invitation à participer au Congrès général d'ICOMOS à Lauzanne en octobre prochain:	8
Assemblée générale annuelle de novembre 1990 à Montréal:	8
Le fonctionnement administratif d'ICOMOS:	8
Les orientations d'ICOMOS Canada au Congrès général de Lauzanne: Feuillet spécial	

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ICOMOS CANADA

OTTAWA, les vendredi et samedi, 17 et 18 novembre 1989

Ce cinquième congrès annuel portait sur "l'Éducation comme clé d'une bonne conservation". Ce thème s'inscrivait donc dans la foulée d'une préoccupation grandissante parmi la communauté internationale pour la sensibilisation et l'éducation des jeunes, des professionnels et du public en général.

Les conférenciers invités ont donc abordé ces aspects:

M. Jan Rosvall, directeur du Programme d'éducation à la conservation de Göteborg en Suède a cherché à donner une vision globale du phénomène de la conservation. Il a notamment commenté les efforts de son programme pour décloisonner les sciences de la conservation et les intégrer davantage dans un ensemble multidisciplinaire où ces dernières profitent et s'enrichissent de d'autres disciplines: l'architecture, la physique et les mathématiques, les sciences sociales, les sciences de l'Homme, etc.

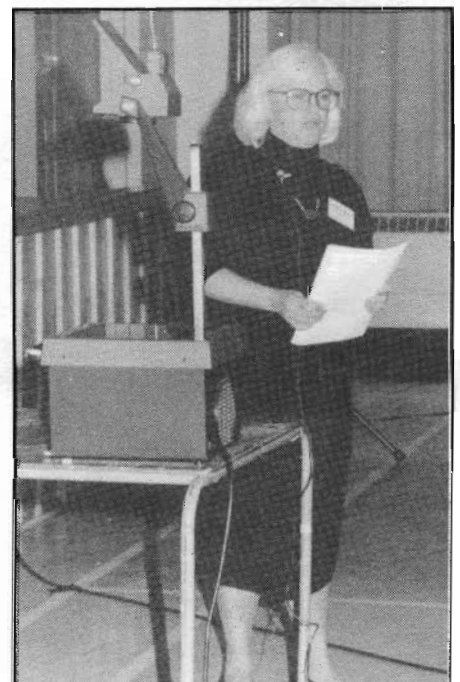
La deuxième conférencière, Mme. Rolaine Copeland, des Etats-Unis, s'est attardé à illustrer et décrire les expériences de sensibilisation et d'éducation des jeunes au patrimoine menés dans la ville de Philadelphie. Directrice du programme "Architecture in Education" de la Fondation pour l'Architecture de Philadelphie, elle a décrit à l'aide d'exemples pertinents d'activités et d'expériences vécues, comment développer chez les enfants et les jeunes adolescents de la maternelle à la 12ième année leur appréciation pour l'architecture et le milieu bâti.

A la suite des exposés de ces deux conférenciers, les membres ont été invités à se réunir en ateliers en après-midi selon des sujets reliés à cette problématique de l'éducation. Les ateliers étaient répartis en trois grands blocs: les Professionnels, le Public en général et les Jeunes.

Le compte-rendu des ateliers fera prochainement l'objet d'une édition spéciale.



M. Jan Rosvall un des deux conférenciers invités au congrès annuel.



Mme. Rolaine Copeland nous a aussi fait partager son expérience.



Le comité organisateur de l'assemblée générale annuelle de novembre 1989 à Ottawa, on retrouve dans l'ordre habituel: Michael Newton, Renée Leblanc, Claude Potvin, Meryl Oliver et John Weiler.

Nouvelles des comités

Tourisme culturel

Le comité national sur le tourisme culturel dont les activités ont débuté en 1989 est actuellement composé de huit membres. Lors du congrès annuel de novembre dernier, ce comité a décidé de sonder le plus grand nombre d'intervenants possible afin de définir adéquatement le vocabulaire et le sens des termes reliés au tourisme culturel. Résultats et commentaires seront ensuite publiés dans une lettre d'information. Les membres du comité songent également à développer une Charte Canadienne du Tourisme Culturel (CCTC).

Architecture vernaculaire

Un premier numéro de Nouvelles du comité national sur l'architecture vernaculaire a été publié en 1989. Une dizaine d'intervenants du domaine de la conservation y ont fait valoir leur point de vue sur une définition de l'architecture vernaculaire au pays. Un second numéro complètera cette réflexion et préparera une réunion spéciale des membres, à l'occasion de laquelle sera débattue la pertinence de développer une charte canadienne, rejoignant en cela, une préoccupation internationale.

Archéologie

Le projet d'implantation du secrétariat du Comité International d'Archéologie (ICAHM) au Canada a accaparé tous les efforts du comité national cette année. Le comité a en effet évalué d'une part, l'intérêt de la communauté d'archéologie canadienne pour ce projet et d'autre part, les intentions des autorités internationales.

Fort d'un encouragement venu de partout au Canada et d'un intérêt certain de ICAHM à leur candidature, les membres du comité poursuivent assiduellement leurs démarches. C'est ainsi qu'un bilan du sondage national est en cours de réalisation et une rencontre est prévue incessamment avec l'Association Canadienne d'Archéologie au sujet du secrétariat de ICAHM.

Jardins et paysages historiques

Trois numéros de "Pollen" ont été publiés par le comité sur les jardins et les paysages historiques en 1989. Leur contenu, particulièrement certains articles sur la protection des paysages et du milieu rural, a suscité un vif intérêt auprès des géographes et a ainsi permis d'augmenter à plus de cent le nombre de membres de ce comité.

Encouragés par leur succès, les membres du comité ont plusieurs projets à leur agenda. On envisage sérieusement l'organisation d'un symposium international sur le thème de la "Conservation des parcs urbains de la fin du 19^{ième} et du début du 20^{ième} siècle" au Canada en 1993. Actuellement, le comité négocie une entente avec le Service canadien des Parcs, pour développer un inventaire des parcs, jardins et paysages historiques.

Pierre

L'activité principale du comité sur la pierre en 1989 a été l'organisation d'un cours sur la conservation des éléments de maçonnerie en collaboration avec l'APT (Association for Preservation Technology). Ce cours qui a réuni plusieurs membres des deux groupes et de divers autres organismes, a été très apprécié par les participants. Le comité a également participé activement à l'élaboration d'une charte sur la conservation des cimetières. Notons enfin que ses membres s'intéressent actuellement de près en collaboration avec l'industrie à la mise sur pied d'un programme afin de tester les mortiers.

Villes historiques

C'est en collaboration avec le comité sur les relevés et la documentation, que les

membres de ce comité ont organisé un symposium international sur l'utilisation des techniques de relevés adaptées à la pratique de la conservation des villes historiques en mai dernier.

Suite à ce symposium, le comité sur les villes historiques prépare une table ronde qui réunira des experts de diverses disciplines afin de dégager les grandes orientations à privilégier dans un tel contexte. Prochainement, le comité devrait faire parvenir une copie de la Charte sur les Villes Historiques aux maires des grandes villes canadiennes.

Éducation et formation

En plus de participer à la rédaction des Nouvelles d'ICOMOS Canada sur une base régulière, ce comité a été particulièrement actif à la réalisation d'un "Répertoire sur l'éducation et la formation en conservation".

Le comité a également été représenté à diverses rencontres nationales et internationales, dont la Conférence sur l'éducation des jeunes à Paris. Plusieurs de ses membres ont présenté des articles lors de l'assemblée annuelle de ICCROM en mai dernier. Cette rencontre se déroulait sous le thème: "Une approche intégrée de la conservation".

Relevés et documentation

C'est le symposium sur les techniques de relevés adaptées aux villes historiques qui fût l'activité principale du comité sur les relevés et la documentation en 1989.

La mise sur pied de ILORS (Inventory and Location of Original Records System) accapare par ailleurs plusieurs membres de ce comité. Plusieurs types de données sont actuellement visés par ce système de gestion de données: Patrimoine bâti, Patrimoine sacré, etc... Un certain nombre de projet sont en cours de réalisation pour compléter le système et le rendre accessible au plus grand nombre d'utilisateur possible.

ÉDUCATION ET FORMATION INITIALE DES JEUNES AU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

CONTEXTE

C'est à l'Assemblée générale de l'ICOMOS à Washington en 1987, que l'idée d'un colloque international sur l'Éducation des Jeunes au Patrimoine a pris forme. Sous l'instigation de Mme. Bernadette Gradis, secrétaire générale de Jeunesse et Patrimoine International, cette première expérience a pris l'allure d'un grand succès.

Plus de 200 participants provenant de 42 pays ont, pendant cinq jours, discuté, échangé et commenté avec beaucoup d'enthousiasme leurs expériences respectives. Le colloque s'est déroulé sous les auspices de l'Unesco, à Paris, et a reçu l'aide financière ou technique de nombreux autres organismes dont la Commission des Communautés Européennes (CCE), le Conseil de l'Europe, l'ICOMOS, l'ICOM, la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, plusieurs ministères français dont celui de la Culture et celui de l'Éducation Nationale.

LES OBJECTIFS DE L'ÉVÉNEMENT

Selon les mots mêmes des organisateurs, cette rencontre visait "à définir une méthodologie pour sensibiliser les jeunes aux valeurs du patrimoine et aux techniques de conservation et de transmission. Son objectif: confronter des expériences concrètes et des méthodes mises en oeuvre dans différents pays. À ce titre, il est inscrit parmi les activités de la Décennie Mondiale du Développement Culturel lancée par les Nations Unies."

LE DÉROULEMENT

La première journée a d'abord servi à introduire le sujet, à le circonscrire et à

donner des pistes de réflexion. L'après-midi a été consacré à définir les cinq thèmes du colloque:

1. Le patrimoine architectural à l'école;
2. La formation initiale aux métiers du patrimoine;
3. Les activités de sensibilisation hors du cadre scolaire;
4. La formation des formateurs et des médiateurs du patrimoine;
5. La production et la diffusion du matériel éducatif.

Le travail en ateliers s'est poursuivi pendant trois jours entrecoupé cependant, de visites aux services éducatifs de certains musées. La dernière journée a été consacrée aux rapports des différents ateliers, aux discussions et aux recommandations.

Des activités sociales étaient aussi à l'ordre du jour. Le lundi soir, nous avons eu la chance de visiter l'Hôtel de Sully (XVI^e siècle) entièrement restauré et d'assister à un spectacle de jeunes, costumés selon l'époque. Le mardi soir, un souper avait lieu au magnifique restaurant du Quai d'Orsay datant de la fin du XIX^e siècle. Enfin un cocktail de clôture nous a réunis au Salon des Maréchaux du ministère de la Culture.

LE TRAVAIL EN ATELIERS

Tous ceux qui le voulaient se voyaient alouer une période de 15 minutes pour présenter leur expérience.

L'atelier #5 auquel j'ai participé, s'est intéressé à la production et à la diffusion d'outils pédagogiques. Nous avons tenté de cerner les différents publics et les différentes clientèles et de comparer plusieurs médias. Nous avons donc pu juger de l'intérêt des nouvelles technologies tel que le vidéo-disque interactif.

CONSTAT

L'ensemble des réflexions et des discussions des différents ateliers nous a amené à faire les constats suivants:

1. Les contextes pour rejoindre les enfants se ressemblent peut-être dans certains pays occidentaux (écoles, télévision, visites au musée) mais diffèrent totalement d'autres pays africains, asiatiques, latino-américains entre autres. Les pays en état de guerre présentent aussi des situations tout à fait particulières (le Liban par exemple).

2. Malgré la présence des écoles, il reste difficile à rejoindre de façon massive les jeunes. Les expériences de sensibilisation demeurent isolées et marginales (la France et l'Angleterre semblent avoir des systèmes un peu plus structurés). L'intégration de la notion de conservation du patrimoine et des activités de sensibilisation dans la vie des jeunes est donc difficile. Pourtant ces "médiateurs potentiels" que constituent les enseignants et moniteurs oeuvrant auprès des enfants représentent une clientèle de 65,000,000 de personnes dans le monde!

3. On sent un bouillonnement d'idées et d'expériences dans ce domaine de la sensibilisation. Les changements qui affectent le monde de la conservation du patrimoine se répercutent auprès des jeunes aussi. L'élargissement de la notion du patrimoine, l'étude des clientèles (afin de mieux adapter nos actions), la vulgarisation, ont été discutés. Malgré cela, on dénote une faible préoccupation pour l'évaluation de toutes ces expériences. Beaucoup de projets naissent et meurent sans qu'on en analyse les succès et les erreurs.

4. L'analyse de toutes ces expériences n'ayant été faite, on ne peut pour l'instant élaborer une ou des méthodologies assurant, à long terme, la réalisation de nos objectifs de sensibilisation.

5. Les gens oeuvrant dans ce domaine ont des situations généralement précaires. Ils doivent trop souvent travailler bénévolement ou avec des budgets réduits et éphémères. De plus, ces gens se sentent isolés et ignorants de ce qui se fait ailleurs.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

La recommandation la plus importante et la plus récurrente faite par les participants concerne la création (le plus rapidement possible) d'un réseau d'échange, de communication et de coopération accessible à tous les intervenants dans ce domaine.

Les participants ont reconnu l'existence d'autres réseaux ou associations (réseaux de conservation ou d'éducation) auxquels un tel réseau pourrait se brancher. Mais ils ont insisté sur la nécessité de créer une entité à part entière pour le domaine de la sensibilisation des jeunes au patrimoine. Ce réseau aurait pour mandat:

1. de colliger toutes les expériences réalisées dans ce domaine, partout dans le monde (base de données);

2. de réunir en un même endroit toute la documentation existante sur le sujet (centre de documentation);

3. de mettre cette documentation au service des intervenants par le biais d'un répertoire ou d'un fichier;

4. de permettre aux différents intervenants de communiquer entre eux par l'entremise d'un bulletin de nouvelles et d'un annuaire d'adresses et de numéros de téléphone, de rencontres et de programmes d'échange. En ce sens le réseau Action Jeunesse Patrimoine pourrait servir de modèle;

5. de faire l'analyse et l'évaluation de ces expériences (outils et activités).

ACTIONS À ENTREPRENDRE

A. Déjà plusieurs actions avaient été réalisées pour l'occasion. Ainsi la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites et Jeunesse et Patrimoine International ont fait réaliser:

- une bibliographie de toute la documentation relative à la sensibilisation des jeunes au patrimoine à partir des documents

demandés et reçus de partout à travers le monde;

- une étude de faisabilité pour l'élaboration d'une base de données informatisée pour toutes les expériences et la documentation existant sur le sujet. Ces deux documents ont été remis aux participants et seront réévalués et adaptés à la lumière des recommandations de ce colloque.

B. Le compte-rendu de cette rencontre internationale sera rédigé et envoyé à tous les participants le plus rapidement possible.

C. Les discussions sur la création d'un réseau seront entreprises dans les plus brefs délais. Il s'agira de voir qui des organismes existants (ICOMOS, Jeunesse et Patrimoine International ou autres) pourra réaliser ce mandat. La rencontre internationale de Lausanne en octobre 1990 pourrait être un autre lieu de rassemblement des gens intéressés au sujet.

CONCLUSION

Ce qu'il faut retenir de cette première rencontre internationale sur la formation des jeunes au patrimoine, c'est d'abord et avant tout l'énergie et l'enthousiasme

très particulier, qui y régnaient. Mais ce qui me reste en tête de façon plus tangible c'est la place que les intervenants du Canada ont dans ce mouvement de conservation du patrimoine. Cette vision très démocratique du milieu, cette réflexion profonde que nous faisons tous entre nous sur la conservation, le décroisement et l'élargissement de la notion du patrimoine qui en découle nous met en situation de plus en plus évidente d'exercer un leadership certain au niveau international.

Hélène Deslauriers
Comité Éducation et
Formation



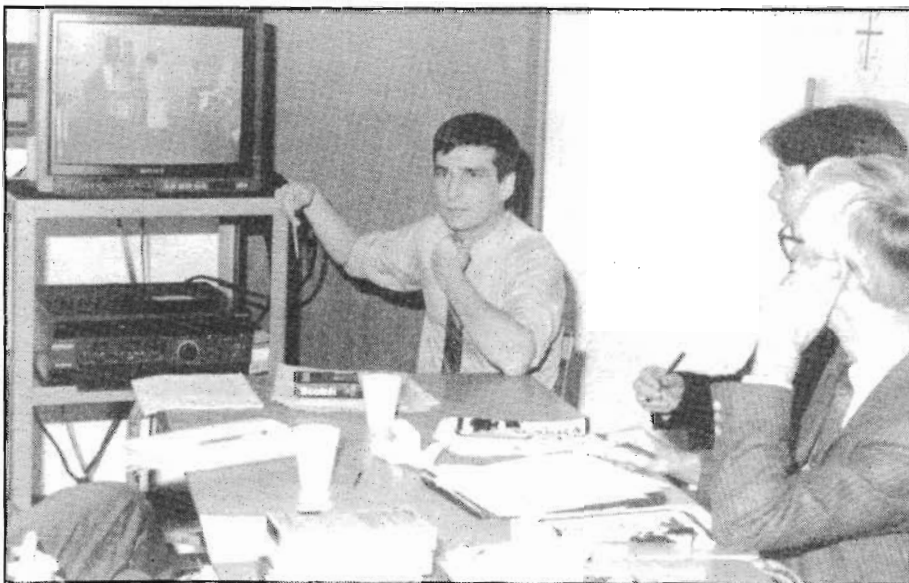
Nouvelles du Conseil National

LES SUITES DU CONGRÈS

Herb Stovel a bien résumé les leçons à tirer du congrès:

1. il faudra travailler à accroître la collaboration et la communication entre les professionnels de la conservation;
2. bâtir la crédibilité du mouvement de conservation du patrimoine auprès des Jeunes;
3. la conservation du patrimoine deviendra une préoccupation majeure au même titre que l'environnement au moment où les enjeux politiques seront bien compris des décideurs et des élus.

Dans ce contexte, il faudra individuellement maintenir et renforcer notre rôle de conseiller et d'aviseur: nous avons une large responsabilité de promouvoir la conservation du patrimoine comme nécessaire à la santé de notre société.



Un atelier du congrès annuel animé par Jean-François Larose.

LE THÈME DU PROCHAIN CONGRÈS

Le prochain congrès se tiendra à Montréal au mois de novembre 1990 sous un thème qu'il reste à définir. Plusieurs aspects de discussion ont été proposés: "la conservation à l'ère de la communication", "pour mieux gérer notre information", "bilan critique et examen des discours actuels sur la conservation du patrimoine, ses principes et ses pratiques", "le développement économique axé sur la culture", "la crise du logement", etc.

RAPPORTS DES COMITÉS SCIENTIFIQUES

Dorénavant les comités scientifiques seront tenus de remettre individuellement leur rapport annuel d'activités à l'occasion du congrès annuel. Ainsi chaque président de comité déposera en septembre un rapport annuel bilingue. Ces rapports feront l'objet d'une publication annuelle spéciale.

GESTION DES COMITÉS SCIENTIFIQUES

Tout comité scientifique devra être composé d'un minimum de 4 personnes: le président, le secrétaire, l'éditeur et une autre. Le Conseil d'Administration national aura la tâche de désigner chacun des présidents de comités scientifiques dont le mandat sera de trois ans et d'un maximum de 9 ans de service continu.

Le président de l'ensemble des comités, qui les représentera au C.A. national, devra déjà avoir servi dans un comité scientifique; à titre intérimaire, M. Herb Stovel agira cette année comme président des comités et sera donc membre votant du C.A. national.

Chaque comité scientifique verra à se donner un code de conduite. Chaque année les 4 membres de base de chacun des comités scientifiques seront invités à la réunion annuelle des Comités.

NOUVEAU CONSEIL, COMITÉ ANGLOPHONE

Voici la composition du nouveau comité anglophone:

Présidente: Claude Moulin

Vice-présidents: Alastair Kerr

Lynne Di Stefano

Secrétaire-trésorière: Gail Sussman

Membres: Kenneth Eaglespeaker, William B.Frost, Walter Jamieson, Wade Brown.

NOTRE PARTICIPATION À LAUSANNE, OCTOBRE 1990

Il a été convenu qu'un groupe de travail ferait le bilan et la revue critique de nos programmes d'éducation canadiens et préparerait un rapport sommaire qui serait présenté à Lausanne.

Vous trouverez le contenu de ce rapport sur le feuillet spécial annexé à ce numéro de Liaison.

COMITÉ INTERNATIONAL SUR L'ARCHÉOLOGIE

Les démarches se poursuivent pour héberger au pays ce comité national scientifique. Dans de prochaines étapes, l'Association canadienne de l'archéologie sera consultée; puis nous confirmerons au pays-hôte actuel la Suède nos intentions de recevoir ce comité.

LE PROCHAIN C.A. NATIONAL

La prochaine rencontre du C.A. national se tiendra au mois de Juin prochain à Victoria, en Colombie-Britannique.

LIAISON



CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale affiliée à l'UNESCO qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, des ensembles et des sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme et de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Le siège social de l'organisation est situé à Paris. Elle compte 65 comités nationaux, dont le Canada, et 13 comités internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Elle est dirigée par un comité exécutif élu par ses membres en assemblée générale. Elle tire ses revenus des cotisations de ses membres, des subventions de certains gouvernements et d'une aide annuelle de l'UNESCO qui lui confie en retour des tâches spécialisées. L'ICOMOS a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine mondial.

ICOMOS Canada

Dans le but de poursuivre au Canada les objectifs fixés par ICOMOS et de mettre en oeuvre ses programmes, un comité national a été créé, conformément aux statuts et aux règlements d'adhésion de l'ICOMOS.

ICOMOS Canada est constitué de deux comités distincts, le Comité francophone et le Comité anglophone. Chacun peut fixer ses propres objectifs et initier ses propres projets. Les comités sont représentés également sur le Conseil d'administration d'ICOMOS Canada qui compte 18 membres votants.

Le siège social de l'organisation est situé au 301, rue Waverly à Ottawa, Ontario. Les activités d'ICOMOS Canada permettent à ses membres d'entretenir des relations professionnelles avec des spécialistes de la conservation des monuments, des ensembles et des sites historiques établis à travers le monde.

Comité francophone

Le Comité francophone d'ICOMOS Canada est accessible aux individus et aux organisations canadiennes qui oeuvrent dans les domaines reliés à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques et qui ont en commun l'usage du français. Le Comité est dirigé par un Exécutif composé de 9 personnes élues par les membres réunis en Assemblée générale.

À la présidence:

François Varin, Québec

À la vice-présidence:

Rita R. Dandavino, Montréal

À la trésorerie et au secrétariat:

Hélène Deslauriers, Québec

À l'administration:

François Leblanc, Ottawa

Michel Bonnette, Québec

Dinu Bumbaru, Montréal

Gérard Beaudet, Laval

France Gagnon-Pratte, Québec

Raymond Guoin, Saint-Joseph

Comités scientifiques

Les membres du Comité francophone d'ICOMOS Canada sont invités à participer aux activités des comités scientifiques et des comités spécialisés qui ont été mis sur pied pour promouvoir le développement de l'expertise au Canada. Plusieurs de ces comités publient un journal et la plupart organisent des activités qui permettent à leurs membres d'échanger sur le plan international aussi bien que national.

Les Comités scientifiques sont:

Villes et arrondissements historiques /
Tourisme culturel / Éducation et formation /
Relevés et documentation / Jardins historiques /
Archéologie / Architecture vernaculaire / Pierre / Bois.

Les Comités spécialisés sont:

Architecture / Génie d'époque / Recherche historique /
Pratique privée / Législation / Doctrine / Régions Froides.

DEVENEZ MEMBRE

en postant votre cotisation et ce feuillet d'inscription à l'adresse suivante:

ICOMOS CANADA
Comité francophone
13, rue Ancien Chantier
Québec, QC
G1T 6T4

(418) 694-9944



NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE: _____

PROFESSION: _____

FIRME OU INSTITUTION: _____

COTISATION: 20\$ / 15\$ ÉTUDIANTS

COMITÉS SCIENTIFIQUES

- VILLES HISTORIQUES
- TOURISME CULTUREL
- ÉDUCATION & FORMATION
- RELEVÉS & DOCUMENTATION
- JARDINS HISTORIQUES
- ARCHÉOLOGIE
- ARCHITECTURE VERNACULAIRE
- PIERRE
- BOIS
- DOCTRINE
- LÉGISLATION
- ARCHITECTURE
- GÉNIE D'ÉPOQUE
- RECHERCHE HISTORIQUE
- PRATIQUE PRIVÉE

Indiquez votre champ d'intérêt en cochant la case appropriée.

Invitation à participer au Congrès Général d'ICOMOS à Lauzanne, Suisse, du 6 au 11 octobre 1990

BOURSES

Afin de stimuler et de favoriser la participation du plus grand nombre possible de canadiens au 9^{ème} Congrès Général d'ICOMOS à Lauzanne en octobre prochain, le Conseil d'Administration National a décidé d'offrir 20 bourses de \$250.00. Ces bourses seront offertes selon la règle du "premier arrivé, premier servi" au début de septembre prochain.

Pour être éligible, il vous suffira de rédiger un court texte de 2 pages expliquant qui vous êtes,

ce que vous faites et votre perception de l'évolution du monde de la conservation pour les dix prochaines années. Votre demande devra être acheminée directement au secrétariat central à Ottawa à l'attention de François Leblanc.

Assemblée Annuelle Nationale, Novembre 1990, Montréal

Le Comité organisateur vous confirmera par courrier vers la fin du mois d'avril 1990 le thème, les sous-thèmes et les grandes lignes du déroulement du congrès.

Ce congrès se déroulera pour la première fois à l'extérieur d'Ottawa, respectant en cela une recommandation faite par les membres en 1988.

LE FONCTIONNEMENT ADMINISTRATIF D'ICOMOS

